

## ACTIVITÉS DES CENTRES DE RECHERCHE

### CEPADE

#### Centre de perfectionnement en administration des entreprises.

• La Banque de la Nation (Banco Nación), succursale de Córdoba, a demandé au CEPAGE un cours de perfectionnement d'une durée de deux ans pour 150 fonctionnaires de la Banque, tant du siège et des succursales de Córdoba-ville que de la Province de Córdoba et des provinces limitrophes.

• Sous l'impulsion du CEPAGE et avec le concours de diplômés de la Faculté de Sciences économiques et d'Administration de l'U.C.C., des Centres de perfectionnement sont en voie de création à l'Université nationale du Comahue (Neuquén), à l'Université nationale du Sud (Bahía Blanca), à l'Université de Salta et la future Université nationale de Misiones.

Ce rayonnement du CEPAGE, qui *jouit d'une totale autonomie académique, administrative et budgétaire vis-à-vis de l'U.C.C.*, est vraiment remarquable et récompense largement l'U.C.C. des efforts qu'elle a déployés pour sa mise en marche.

• Le 8 septembre, au souper mensuel du CEPAGE, l'invité d'honneur était M. Eduardo Sajon, secrétaire de diffusion et de presse de la Présidence de la Nation, qui a parlé de la « liberté de presse ».

• A titre d'exemples des activités du CEPAGE, citons celles de septembre 1972 :

— cours à Santiago del Estero, à la demande du Conseil fédéral d'investissements (CFI) ;

— cours dans l'entreprise Dinfia (Córdoba) ;

— cours de relations industrielles : 17 participants — 4 mois d'administration financière : 30 participants — 4 mois à la « Cámara de Repuestos » : 30 participants — 2 mois de perfectionnement en administration d'entreprises : 80 participants — 2 ans.

Ces quatre derniers cours se donnent à Córdoba.

• Le CEPAGE conserve et intensifie ses relations avec des centres similaires de Bolivie et d'Equateur.

#### Département de théologie.

• Le Département de théologie de l'U.C.C. a organisé avec succès, du 18 octobre au 29 novembre une série de conférences sur le thème « *Actualité de la Foi* ». En voici le détail :

*Paul Guilmot*, s.j. : La Foi et l'homme d'aujourd'hui.

*José Pablo Martín*, s.d.b. : Le Christ et l'homme nouveau.

*Luis Gallo*, s.d.b. : L'Eglise, communauté-signe.

*Italo Gastaldi*, s.d.b. : Le chrétien, un homme compromis.

*Estanislao Karlic* : L'enseignement chrétien est-il une utopie ?

*Mgr Raúl Primatesta*, archevêque de Córdoba, grand chancelier de l'U.C.C. :  
Le ministère du prêtre.

## CIPEAP.

• Le CIPEAP a organisé à Villa-Maria, ville de 100.000 habitants à 140 km au sud de Córdoba, du 6 au 11 novembre, un cours sur « Administration du personnel et relations du travail ». Le cours était dirigé par le *Lic. Raúl C. Bianchi*, prof. adjoint de relations industrielles de l'U.C.C. et chargé du cours d'Organisation et Méthodes à l'Université nationale de Córdoba, conseiller d'administration de l'U.C.C., et par le *Prof. Juan Pessini Mierez*, prof. de relations industrielles à l'U.C.C., ancien directeur du Département provincial du travail de la province de Córdoba.

Pour le dernier trimestre de 1972, six cours CIPEAP étaient prévus. Chaque cours est d'une durée moyenne de 20 heures.

### Laboratoires de photoélasticité et d'holographie.

• Les Prof. Gérald Pirard et Pierre Hick, ingénieurs civils A.I.Lg., professeurs à Córdoba, ont publié quelques résultats de leurs recherches en 1971. Cette publication a paru dans le *Bulletin de la Société royale des sciences de Liège* (40<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 11-12, 1971, pp. 571-587) sous le titre : *Positions des images en holographie conventionnelle*. Leurs travaux ont été présentés le 19-11-71 à la Société royale des sciences par le Professeur Albert Pirard.

• Le *Dr Jorge Cacciavillani* poursuit au St-Radboud Ziekenhuis de Nijmegen ses recherches sur les soins intensifs à donner au fœtus pendant la grossesse et spécialement durant le travail de l'accouchement. Ces techniques nouvelles pratiquées à la Clinique universitaire de Nijmegen seront appliquées à l'Hôpital-Ecole de l'U.C.C. au retour prochain du *Dr Cacciavillani* à Córdoba.

## NOUVELLES BRÈVES

• A l'Ambassade de la République fédérale allemande à Buenos-Aires : le *Dr Elmar Weindel* a été nommé ambassadeur, en remplacement du *Dr Luitpold Werz*, admis à la retraite ; le nouveau conseiller culturel est le *Dr Gottfried Ahrens* qui, à Bonn, est remplacé aux Relations culturelles par le *Dr Elmar Weindel*.

• *M. Christian de Saint Hubert*, conseiller à l'Ambassade de Belgique à Buenos Aires, est nommé au service de la Noblesse du Ministère des Affaires étrangères à Bruxelles.

• Le R.P. *Dr Fernando Storni, s.j.*, recteur de l'U.C.C., a été nommé vice-président du Conseil des recteurs des Universités privées d'Argentine, à la fin du mois d'août.

• L'ambassadeur de la République Argentine à Bruxelles, le *Dr Juan Carlos*

*Katzenstein* a présenté ses lettres de créance à S.M. le Roi, le vendredi 15 septembre. A cette occasion, le président des « Amis belges de l'U.C.C. », *M. Albert Pirard*, et le secrétaire, *M. Jean van Halle*, lui ont adressé le télégramme suivant :

« En ce jour de présentation de vos  
» lettres de créance à Sa Majesté le Roi,  
» les Amis belges de l'Université catho-  
» lique de Córdoba expriment à Votre  
» Excellence et à Madame Katzenstein  
» leurs vœux chaleureux de bienvenue  
» en Belgique.

« Ils adressent à Votre Excellence  
» leurs vives félicitations et leurs sou-  
» haits sincères de succès complet dans  
» la réalisation de sa haute mission. »

De son côté, le P. Jean Sonet avait été saluer *M. Katzenstein*, au nom de l'U.C.C., à son retour du Palais.



Au cours du congrès de l'Uniapac, les PP. Storni et Sonet, M. Barale.

• Les P.P. Storni, recteur de l'U.C.C., Sonet, vice-recteur de Développement, les Lic. José Maria Barale et Raúl Bianchi, du CEPADE, ont représenté l'U.C.C. au congrès mondial de l'UNIAPAC à Buenos Aires du 1<sup>er</sup> au 4 novembre.

A cette occasion, l'Ambassadeur et Mme René Lion ont offert, le 31 octobre, une brillante réception qui a permis aux quelques 60 congressistes belges de rencontrer la communauté belge de Buenos Aires.

• Mlle Ana Vallini, licenciée en sciences politiques, sociales et diplomatiques de l'U.C.C. (1965), a été nommée secrétaire à l'ambassade d'Argentine à Bruxelles et est chargée des affaires culturelles. Le Lic. Alfonso Rossellini est nommé secrétaire à l'Ambassade d'Argentine à Londres.

• Au foyer du Prof. et de Mme François Bochkoltz, Laurence annonce la naissance, au début d'octobre, de son petit frère Frédéric.

• Les diplômés universitaires argentins qui aspirent à une carrière diplomatique doivent nécessairement être admis à l'Institut du Service extérieur de la

Nation, dépendant du « Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto ». En août 1972, l'U.C.C. comptait 7 de ses anciens admis et suivant les cours de l'Institut : en 2<sup>e</sup> année, M. José Luis Mignini, M. Eduardo Alberto Proserpi, Mlle Liria Angélica Remedi; en 1<sup>re</sup> année, MM. Juan José Etchegoyen, Juan Carlos Viglione, Fernando Novillo Saravia et Pedro Raúl Herrera. Ces deux derniers sont d'anciens boursiers en Belgique.

Un nombre à peu près égal d'anciens de l'U.C.C. a déjà réussi les examens de l'Institut et se trouve actuellement, soit au ministère à Buenos Aires, soit en poste à l'étranger.

• M. Charles Winterbeeck, ancien conseiller aux ambassades belges de Buenos Aires et d'Oslo, a été envoyé en poste à New York, en qualité de directeur du Bureau des investissements nord-américains et canadiens en Belgique. Le Bureau dépend du Ministère des Affaires étrangères et a son siège au Consulat général de Belgique. M. Winterbeeck a laissé de très nombreux amis en Argentine, spécialement parmi la communauté belge et les anciens boursiers argentins en Belgique. Tous seront heureux d'apprendre cette brillante promotion.

Adresse : Consulate General of Belgium, Industrial section, 50 Rockefeller Plaza, New York, N.Y. 10020. — Tél. : (212) 586-5110.

• La « Revista del Centro de Investigación y Acción Social » (C.I.A.S.) de juin 1972 (Año XXI, n° 213) est entièrement consacrée (29 pp.) à une étude du R.P. Dr Fernando Storni, recteur de l'U.C.C., intitulée « Reformas universitarias en las Américas ». Ce travail est une synthèse des rencontres universitaires de Caracas, New Mexico et Kansas, auxquelles le R.P. Storni a participé au début de cette année.

---

**Aidons le fonds des prêts d'honneur**

---

# L'ARGENTINE

par **Pablo Hary**

*En cette période où l'avenir de l'Argentine intéresse tant de personnes, nous avons cru utile de reproduire la majeure partie d'un article publié par un Argentin dans le numéro d'août-septembre 1972 dans la revue belge « L'entreprise et l'homme », que nous remercions de l'autorisation accordée.*

## L'AUTEUR.

Petit-fils de Français, Pablo Hary obtint le titre d'architecte à l'Université de Buenos Aires, mais s'orienta bientôt vers l'activité rurale. Il dirige actuellement plusieurs « estancias » d'élevage et de culture.

En 1940, il fonda la « Asociación Rural » (syndicat agricole) dans sa région et, en 1957, le Mouvement CREA — équivalent des CETA (Centres d'études techniques agricoles) français — qui groupe actuellement quelque 1.000 entreprises représentant plus de deux millions d'hectares.

Ancien président du groupe rural de l'ACDE (Uniapac-Argentine). Il représenta le Gouvernement argentin à plusieurs réunions et congrès mondiaux de la FAO et de l'OCDE.

Auteur de nombreuses conférences, d'articles et d'autres publications, toujours dans le cadre des problèmes techniques, économiques et politiques du monde agricole.

L'ARGENTINE donne l'image d'une contradiction vivante. Il nous est difficile de nous l'expliquer à nous-mêmes, à plus forte raison à des étrangers, sans tomber dans de faciles schématisations. L'Argentine fait penser à un joueur qui, ayant toutes les cartes en main, les jouerait mal, non par incapacité, mais par distraction ou négligence.

Avant d'examiner ces cartes et voir les fautes de jeu ainsi que le poids de certains complexes psychologiques qui nous freinent, arrêtons-nous un instant. Pour être réalistes et nous donner courage, rappelons-nous que ces pampas, aujourd'hui cultivées, fractionnées par des centaines de milliers de kilomètres de clôtures, sillonnées de chemins de fer, de routes asphaltées et de lignes à haute tension, peuplées de villages et de petites villes (plusieurs d'entre elles pourvues d'universités), rappelons-nous que ces pampas, à présent organisées, boisées et enrichies des techniques modernes, étaient un « no man's land » il y a à peine un siècle, sans un arbre, un vrai désert. Ces pampas étaient alors dominées par des bandes d'indiens nomades, qui mettaient en péril les vies et les biens de qui osait s'éloigner de Buenos Aires, alors petite tête de pont de la civilisation face à un monde sauvage et totalement hostile. En cent ans, il y a tout de même eu quelques réalisations !

## \* Les atouts de notre jeu.

Quelles sont donc ces cartes que nous, Argentins, avons en main et que, apparemment, nous jouons mal ? Voyons-en quelques-unes.

a) L'incroyable richesse accordée par la nature : il n'y a pas seulement cette plaine tempérée et fertile qui permet, par ses conditions écologiques, des records d'efficacité inimaginables pour un Européen ou pour un Asiatique, mais encore les capacités illimitées qu'offrent les cultures sous-tropicales, intensives, sous régime d'irrigation, etc., sans compter des réserves minérales de premier ordre et des conditions extrêmement favorables pour la pêche industrielle, la chasse et le tourisme.

b) L'Argentine est située dans l'hémisphère Sud, loin des diverses sources de « pollution » qui aiment à bon droit les nations industrielles de l'hémisphère Nord. Elle se trouve, pour les mêmes raisons, éloignée d'éventuelles radiations atomiques. Voilà des réalités qui peuvent frapper l'imagination.

c) Cette même position géographique et le déphasage des cycles naturels qu'elle entraîne facilitent et demandent la recherche des complémentarités (plutôt que la lutte) dans l'échange des produits alimentaires entre les deux hémisphères.

d) Nous n'avons pas de problèmes raciaux. Il y a moins de gens de couleur à Buenos Aires qu'à Paris ou qu'à Londres. Sauf quelques petits noyaux indigènes près des frontières bolivienne et chilienne, la population argentine est totalement blanche.

e) Unité de race et de culture. Nos ancêtres proviennent en grande majorité du bassin méditerranéen.

f) Pourcentage de classe moyenne et d'alphabétisation le plus élevé d'Amérique latine, sans doute supérieur à celui de quelques pays d'Europe (Italie, Espagne, Portugal).

g) Revenu « per capita » de l'Argentine : 1.000 dollars (USA). Participation des salaires dans le revenu national : France 43 %, Argentine 40 %. La mobilité sociale est satisfaisante ainsi que l'éventail des revenus.

h) Niveau élevé d'éducation secondaire et universitaire : selon une étude de Harbinson et Myers comparant 75 pays, l'Argentine se place au 14<sup>e</sup> rang après l'Allemagne et la France, avant l'Espagne et l'Italie. Le taux d'inscriptions universitaires est de 10 pour 1.000 habitants, semblable à celui des grands pays d'Europe (France, RFA, Grande-Bretagne). L'Argentine peut envoyer à l'étranger des professeurs, des techniciens et des chercheurs de qualité. Elle est fière d'avoir obtenu trois Prix Nobel pour ses 25 millions d'habitants.

i) Enfin, et à la racine de bon nombre des atouts cités, une qualité humaine hors ligne. En sont témoins plusieurs de nos amis, industriels européens, qui ont pu établir des comparaisons et qui ont une haute opinion du travailleur argentin.

## \* Ces cartes mal jouées.

Comment justifier alors que, avec de telles cartes, nous obtenions de si pauvres résultats ? Ce n'est pas facile à expliquer. Les facteurs physiques étant positifs, cherchons les « facteurs freins » sur les plans psychologique et politique.

a) Cause importante : la facilité de vie. Nous aurions mauvaise grâce de nous en plaindre. Surtout après ce que vient de dire M. Sicco Mansholt de la CEE au sujet de la recherche d'un équilibre entre la productivité et la joie de vivre. De toute façon, il est un fait que les pays actuellement prospères sont ceux que les circonstances ont obligés et obligent à lutter.

b) Individualisme excessif, conséquence de cette même facilité de vie, de l'immigration hétéroclite et aussi de la philosophie en vogue au début de ce siècle, précisément au moment où le pays a pris conscience de lui-même.

c) Georges Clemenceau a dit en son temps : « L'Argentine prospère malgré ses gouvernements ». C'est dur, mais c'est exact. Malgré tout l'Argentine poursuit son chemin...

d) Si, comme institution, la bureaucratie n'a jamais été un facteur de développement, elle l'est encore moins dans un pays comme le nôtre, très étendu et peu peuplé. La situation n'est pas bonne mais doit s'améliorer sous la pression de l'opinion publique.

e) Une trop forte proportion de l'activité économique (industrie et services) est assurée par l'Etat, au-delà du rôle d'animation et de démarrage qui devrait lui correspondre. Ce problème n'est pas un privilège argentin. Presque toute l'Amérique latine en souffre. Est-ce manque de dynamisme du secteur privé ? C'est en tout cas un « facteur frein ».

f) Enfin, l'ensemble de ces faits et d'autres faits — certains d'ordre politique, d'autres d'ordre psychologique — aboutissent à créer un état d'esprit auquel manque ce minimum de confiance et d'optimisme qui est à l'origine de toutes les victoires. Malgré tout, ces problèmes et d'autres qui pourraient signifier une condamnation sans appel dans d'autres cas, ne le signifient pas dans le cas argentin, comme nous le verrons plus loin. Aucun des atouts dont nous avons parlé n'est définitivement compromis.

### \* Réalisations et espoirs.

Quoi qu'il en soit, il existe un certain nombre de réalisations, signes de vitalité, qui peuvent pour le moins prouver qu'une brillante construction est possible.

a) La fabrication d'automobiles, partant de zéro en 1958, est arrivée en 1971 à 270.000 unités, dont on exporte un certain nombre.

b) Les machines agricoles et les tracteurs sont intégralement construits dans le pays. Nombre de modèles y ont été brevetés, notamment dans le secteur des moissonneuses-batteuses pour le blé et le maïs. Celles-ci s'exportent déjà à l'étranger, plus pour leurs qualités et leur design que pour leur prix.

c) La productivité du travail et des machines (travail différé) dans le secteur agricole est bon, parmi les meilleures du monde, quoique encore susceptible d'amélioration. La population active agricole représente 15 % de la population active totale. La part de la production agricole dans le PNB est de 17 %. 93 % des exportations consistent en produits de la terre.

d) La politique sociale agricole est avancée : salaire familial, congés payés, retraite, indemnités de licenciement, accidents de travail et maladies à charge de l'employeur, etc.

e) Le pouvoir d'achat de l'ouvrier agricole est supérieur à celui d'autres pays de première catégorie, pour ce qui est des biens essentiels : nourriture, logement, terre.

f) Nous devons garder présent à l'esprit que, si nous avons pu, dans les années 20, nous compter parmi les pays du monde atteignant le meilleur taux de croissance, il n'y a pas de raison pour qu'une telle performance ne se répète.

g) Il est symptomatique que la majorité des réalisations signalées au début de cet exposé, principalement dans le domaine de l'infrastructure, soit l'œuvre des cinq dernières années.

### \* Germes de vie nouvelle ?

a) Le changement ne viendra certainement pas du monde des politiciens de métier, actuellement très occupés par leur besogne pré-électorale. Mais déjà des changements s'annoncent dans des groupes, encore restreints, de chefs d'entreprise très à la page. Ces groupes, décidés à servir, chambouleront bientôt les institutions représentatives des divers milieux économiques, actuellement ankylosées par la défense de leurs intérêts limités, aussi dépourvues d'imagination que de sens politique et social.

b) Ces groupes — l'ACDE-UNIAPAC (Argentine) est l'un d'eux — s'efforcent d'approfondir une philosophie centrée sur la notion de service. De nombreux chefs d'entreprise pratiquent déjà diverses formes de « participation », avec la conviction que c'est un des moyens d'aller au fond de la question sociale, pour obtenir la justice et la paix.

c) Nous, Argentins, commençons à nous sentir responsables vis-à-vis d'autres pays du Continent moins favorisés par la Providence. C'est un grand stimulant, parce que, étant réalistes, les nouvelles générations comprennent que pour assumer cette fonction animatrice (d'autres espèrent que nous l'assumerons) nous devons commencer par mettre de l'ordre chez nous, « demander pour pouvoir donner », « croître pour faire croître », etc. Dans cet ordre d'idées, plusieurs actions sont en cours : port libre cédé au Paraguay (pays continental); chemin de fer et pipe-line à gaz cédés à la Bolivie ; pour sa communication avec le monde : facilités pour le tourisme de l'Uruguay (en provenance de l'Argentine) qui en retire une partie de ses devises ; exportation de viande au Chili, etc.

d) Enfin, en regardant au-delà de nos frontières et au-delà du Continent, nous avons conscience du rôle que l'Amérique latine est appelée à remplir à notre époque. Notre responsabilité, en ce moment de l'histoire, se déduit de ce que nous avons dit précédemment.

*M. Pablo Hary termine son article par un appel aux chefs d'entreprise d'Argentine et du monde dans l'optique du Congrès mondial de l'Uniapac à Buenos Aires.*

*Les Amis belges de l'U.C.C. soulignent que, dès ses origines, l'U.C.C. a répété à satiété que tout son effort visait à former « des hommes de science et de conscience ». Car l'idée ne prend vie et ne devient force de changement et de progrès que si elle est vécue à fond par des hommes. Et la liste est déjà longue, des diplômés de l'U.C.C. qui avec « science et conscience », malgré leur jeunesse, agissent déjà profondément sur leur milieu.*

## Où verser vos dons ?

### 1. ALLEMAGNE

Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),  
Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, 5 Köln 1, Konto 506.564.

2. ARGENTINE : Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.

— Jean Sonet, Cuenta n° 10871/1.

### 3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : « pour CORDOBA »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Banque Italo-Belge, rue de l'Association 59 — 1000 Bruxelles —  
compte 10.472-1-00-PS de Jean Sonet (Córdoba).

### 4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, 75-Paris (16<sup>e</sup>), compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ ITALIE : Comto « Università Cattolica di Córdoba ». c/c spéciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.  
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.

## **A los amigos de la Universidad Católica de Córdoba, residentes en Argentina.**

*Estimados amigos :*

*Desde hace algún tiempo, Ustedes reciben de la Asociación de Amigos Belgas de la U.C.C., con sede en Bruselas, el boletín « Nouvelles de Córdoba », que aparece cuatro veces al año, y que en razón de ser éste el N° 36, se acerca ya su primera década de vida.*

*La Asociación lamenta muchísimo, por razones económicas muy comprensibles, no poder editar el Boletín en el idioma de cada uno de los Amigos de la U.C.C., es decir, no sólo en francés, sino también en neerlandés, alemán, inglés, italiano y, por supuesto, en castellano ; pero se permite creer que el conocimiento de la lengua francesa permite a la gran mayoría de Ustedes enterarse, sin dificultad alguna, de las noticias que proporciona la publicación, lo cual contribuye eficazmente a su periódica difusión, con toda la importancia que comporta el saber y decir lo que hace la U.C.C.*

*Las personas que en el extranjero reciben el Boletín, ayudan a la U.C.C., mediante periódicos aportes de dinero, a fin de que ella realice sus obras de beneficio social (Fondo de Préstamos de Honor, para estudiantes carentes de recursos ; atención médica en la Clínica Reina Fabiola y en el Hospital Esquiú, etc.). Si Ustedes, como ellos, desean participar en esta misión de bien común, pueden concretar vuestra contribución en cualquiera de estas formas : ya sea haciendo depósitos en el Banco Italo Belga, de Buenos Aires, para la cuenta corriente 9920/4; o enviando directamente cheque o giro a la U.C.C., en Córdoba, lo cual permitirá a la U.C.C. identificar al donante y hacerle llegar los documentos necesarios para su desgravación fiscal. Pueden también hacer depósitos en el extranjero en cualquiera de las cuentas que aparecen en la contratapa del Boletín.*

*La U.C.C. les agradece, por anticipado, la buena disposición con que reciban esta sugerencia.*